

Cie Ayoun
Création 2019
Solo - 45 minutes

«
TODAY
IS A
BEAUTIFUL
DAY
»



Crédit photo : Youness Atbane

Conception, chorégraphie et interprétation: **Youness Aboulakoul**

Regard extérieur: Youness Atbane

Lumières : Omar Boukdeir

Création Sonore : Youness Aboulakoul

*« Je nomme violence une audace au repos
amoureuse des périls. On la distingue dans
un regard, une démarche, un sourire, et
c'est en vous qu'elle produit les remous.
Elle vous démonte. Cette violence est un
calme qui vous agite. »*

Jean Genet, *Journal du voleur*, 1949

TODAY IS A BEAUTIFUL DAY

Les corps sont des espaces de résonance. L'environnement y résonne et chaque corps résonne de ce qui l'entoure.

En s'interrogeant sur la violence, « Today is a beautiful day », est un solo qui cherche ce que la violence implique pour le corps et quelles en sont les résonances. Que cette violence soit physique, symbolique, psychique ou même invisible; qu'elle touche de manière directe ou indirecte, elle fait résonner les organes, les os, la peau jusqu'à entrer dans les rêves.

« Today is a beautiful day » est une pièce qui traite d'un rapport au temps où le corps entre dans un cycle de construction et de déconstruction dans l'espace, avec des objets et des matières comme un prolongement du corps, dans une répétition vers l'infini, ou vers un éternel recommencement duquel découle une quête du sensible et de l'intime, vers un espace de conscience collective et de résistance .

Intention / Attentions

La violence est belle.. La violence est séduisante ...

Violence / se faire violence.

La violence de la vérité .

La violence du capitalisme.

La violence de la politique.

La violence de l'histoire

La violence est un désir

La violence que j'ai ressentie en écrivant ce texte ... La violence de l'art.

La violence d'un solo.... La violence de l'amour ...

La violence symbolique ...

La violence se maquille, se déguise, hypnotise.

La violence est une artiste, elle innove, elle crée

La violence se métamorphose

La violence de l'inconnu, de l'invisible, de l'obscur.

La violence fiction ... la violence réelle.

La violence est une œuvre d'art ...

La violence est poétique ...

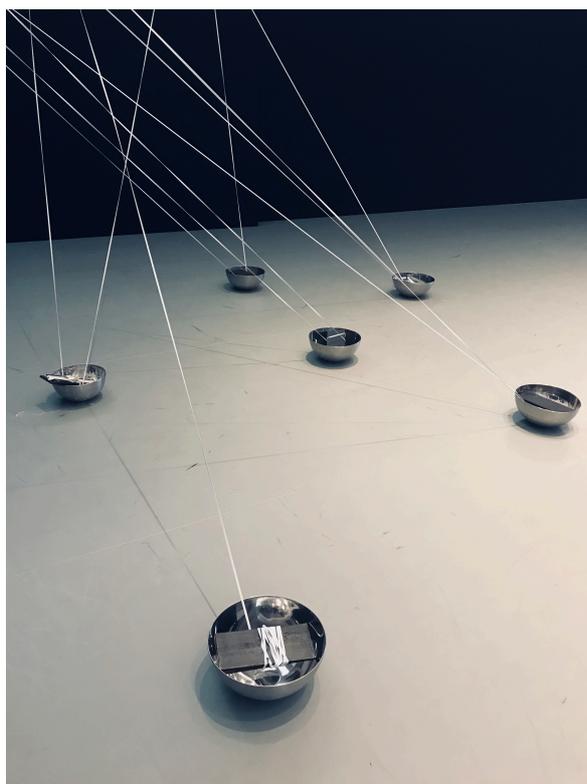
La violence stimule ... la violence est divertissante.

La violence d'un contrôle d'identité.

La violence de la création, la violence est une danse.

La violence – résonance

La violence est un éternel recommencement .





Explorer l'objet comme une extension de mon corps, un corps-objet qui résonne de la fréquence que la violence lui renvoie , laissant jaillir un imaginaire et une infinité de formes, d'actions et d'images.

Recherches et écriture chorégraphique

Ce projet s'inscrit dans une démarche d'écriture à propos de la résonance de la violence sur les corps, duquel découle un processus de recherche chorégraphique, qui prendra la forme d'une trilogie : un solo, un quintet de femmes (de corpulences, âges et origines différents) et une pièce de groupe.

Le solo : déposer une part de soi, figure de la violence

La violence est ici imaginée comme figure à laquelle l'individu se confronte. En mots en images, en sons, en situations, la violence parvient toujours à nous convoquer à notre insu. Dans ce projet, je tenterai à mon tour de la convoquer, pour l'intégrer, la fixer, la retenir, la déployer dans des formes et dans un temps qui permet de la comprendre, puis sentir ses fréquences et me laisser emporter par sa résonance avant de l'envisager dans une figure.

Quand elle résonne en moi, elle déplace ... dissout ... crée, défait, elle construit et déforme... elle laisse des empreintes

A quelle fréquence de résonance, notre corps commence à se mettre en mouvement ?

Quelle intensité de fréquence de cette résonance de la violence nous faut-il atteindre pour nous pousser à agir afin de changer le monde ?

Chaque événement violent a ses résonances, se diffuse sous forme de fréquences. Quelle intensité de fréquence faut-il alors atteindre pour être poussé à agir afin de changer le monde ?

L'objet, comme extension de soi

Il n'y a rien d'autre, seulement la violence et moi dans un espace de négociation avec ma propre conscience, mon corps-objet est face à ses propres pulsions et impulsions, à ce qui l'anime, ce qui lui échappe mais aussi à ce qu'il étouffe et ce qu'il contrôle. Comment vibrer à travers la violence qui est accumulée et qui nous transcende ? Invitant ainsi le public à résonner avec.

Le son, créer des résonances

Des extraits de discours politiques sont diffusés, Les dynamiques de ces discours engendrent les dynamiques du corps. Un dialogue se met en place, ... Dans un rapport à l'histoire, et au présent, fait d'émergences et de déclin, où le corps peut se faire porteur d'alertes.

Note

Italie, Brésil, Tchétchénie, Etats-unis, extrémismes religieux, violation des droits de l'homme, crimes de guerre... nous sommes de plus en plus confrontés à la violence et assistons à la montée d'extrémismes animés par la violence. Leurs actes sont relayés par des vidéos, des images, des sons, auxquelles nous sommes exposés, et auxquels nous réagissons virtuellement. Au milieu de ces répétitions de l'histoire, le corps cherche ici à se faire porteur d'alerte, à trouver des réactions sensibles à ce qui nous atteint virtuellement, dans l'urgence de l'immédiateté, dans un rapport au maintenant et à l'aujourd'hui.

Par de ces axes de recherche, j'espère trouver la possibilité de faire que le public entre en résonance lui aussi et ce par la création d'un univers poétique qui permettra l'interaction, qui questionnera la place du spectateur, sa relation à ce dont il est témoin, sa propre relation avec la violence, comme une contingence entre sa propre expérience, son éthique et sa forme de consommation. Non pas pour donner une morale, mais pour offrir un espace de négociation, de résistance et de réflexion permanente, la visualisation du conflit.



Biographies



Youness Aboulakoul

Né à Casablanca, Youness Aboulakoul vit et travaille à Paris. Interprète depuis l'âge de 16 ans, il se forme au hip-hop comme aux danses folkloriques marocaines et à la danse contemporaine au Conservatoire de Casablanca. Il multiplie depuis les expériences chorégraphiques, collaborant avec des artistes marocains et européens tels qu' Olivier Dubois, Radhouane El Meddeb, Ramon Baeza, Rosa Sanchez & Alain Baumann, Khalid Benghrib, Filipe Lourenco, Bernardo Montet, ou encore Christian Rizzo...

Depuis 2010, Il crée son premier projet duo "Logos" (2010), puis le duo Les Architectes (2018) en collaboration avec le chorégraphe et l'artiste visuel Youness Atbane, et encore le solo Today is a beautiful day, prévu pour le 14 Novembre 2019 à Utrecht. Youness Aboulakoul est également concepteur de son. Passionné par la musique électronique, ses compositions puisent leur inspiration dans la richesse de la musique marocaine et dans les sonorités de l'univers électro, mélangeant ces deux sources d'inspiration afin de développer son propre univers sonore. En tant que compositeur de musique électronique, Youness Aboulakoul signe la musique originale de plusieurs pièces chorégraphiques et cinématographiques, parmi lesquelles « Les Sauvages » de Sylvère Lamotte (2017) et « Les Architectes » (2018). En tant que chorégraphe, performeur et musicien, Youness Aboulakoul porte un intérêt particulier au dialogue entre les disciplines artistiques, en favorisant le décroisement des pratiques entre les arts performatifs, visuels et sonores. Cette vision plurielle de la création contribue à repousser les frontières de la danse contemporaine et à permettre l'émergence de nouvelles formes d'expression artistique.



Youness Atbane

Il vit et travaille entre Casablanca et Berlin. Sa pratique artistique est centrée sur un rapport critique et burlesque au champ de l'art, à ses acteurs et à sa géopolitique et plus largement axée sur une recherche du croisement entre les disciplines dite contemporaine .

Youness enchaîne diverses formations et expériences artistiques en danse contemporaine et arts visuels entre la France, le Maroc, la Belgique. Dernière en date, la formation «EX.E.R.CE 08» au Centre National chorégraphique de Montpellier qui le mènera notamment vers l'univers de la performance.

en 2010 il obtient un master 2 en arts et lettre et museologie de l'université de Nice.il a travaillé avec de nombreux artistes et chorégraphes internationaux. Citons parmi eux, Khalid Benghrib, Jean-Marc Matos, Juan Domingues, Neto Machado ou encore Xavier Le Roy avec lequel il intègre en tant qu'artiste le programme « 6m1l»

Il a exposé ses installations et ses performances à la Casa Encendidia à Madrid, au Macro musuem à Rome, au off de La biennale de Venise, à La galerie Talmart à Paris, Victoria and Albert Museum, l'institut du monde arabe de Paris, L'Ostrale dressen en Allemagne, au musée Mohammed VI d'art contemporain à Rabat la biennale d'art de marrakech ...



Omar BOUKDEIR

Il débute sa carrière artistique en tant que comédien, puis comme danseur contemporain.

Attiré par le domaine de la lumière, il commence à s'y intéresser et à développer ses connaissances. Autodidacte, il réalise ses premières créations lumière pour la compagnie franco-marocaine 2K_far à partir de 2006. Toujours avide de maîtriser et d'évoluer dans cette spécialité, il part en formation à l'ISTS à Avignon en 2009 où il obtiendra son diplôme de Régisseur Lumière en 2010, année à partir de laquelle il exerce au Théâtre du Palais Royal à Paris.

Il réalise également plusieurs créations lumière pour le théâtre et la danse. En 2017, il obtient son diplôme de Régisseur Général au CFPTS à Paris. Grâce à ce titre, il applique ses nouvelles compétences dans des tournées et des festivals.

La création et l'imagination sont son univers.



Zouheir atbane

Né en 1983 à Casablanca. Zouheir Atbane est un artiste sonore multidisciplinaire. Il oscille entre projets de recherches sonores et chorégraphies et ce, pour donner à entendre et à voir via des installations sonores ou des performances.

Ses recherches représentent une part de l'identité locale. Elles s'inscrivent dans un désir de toucher le son comme vibration corporelle qui devient plus de l'ordre du senti que de l'audible.



Gabrielle Cram

Née à Falkirk, Écosse, basée à Vienne, Autriche, Gabrielle Cram travaille dans le champ culturel. Son engagement dans les champs transdisciplinaires et pratiques de traduction – entre genres, espaces, lieux, langages, temps – joue un rôle important dans son travail. Sa pratique est marquée des diverses formes de médiation, comme la création des espaces de négociation et des zones de contact pour des processus encore ouverts. Elle travaille comme dramaturge, curatrice et médiatrice culturelle. Ces dernières années elle a travaillé comme programmatrice et dirigeait le département de dramaturgie et de recherche au centre chorégraphique et maison de danse et de performance contemporaines Tanzquartier à Vienne.

Elle a travaillé comme traductrice, artiste et curatrice, par exemple pour des performances et expressions performatives au festival de music électronique et de performance progressive donaufestival Krems, ainsi que comme curatrice de projets et d'expositions à la fondation d'art contemporain Thyssen-Bornemisza Art Contemporary. Ses recherches se concentrent sur les champs de désapprentissage dans le contexte des pratiques décoloniales, le narrative hacking et la transculturalité. Elle a étudié une combinaison entre Romanistique, Histoire de l'art et Sciences du théâtre, de film et des médias à l'Université de Vienne, ainsi que Art Conceptuel et Études Culturelles à l'Académie des Beaux-Arts à Vienne.

Co-production

Centre chorégraphique de Montpellier

Les subsistances

Institut Français du Maroc

Centre Chorégraphique National de Roubaix

CCN de Belfort

Dancing on the Edge Festival

Partenariat

L'Uzine, Casablanca

Charleroi , Les Ecuries

Calendrier

Résidence de création au CCN de Roubaix : 26 novembre - 09 décembre 2018.

Résidence et présentation d'étape de travail à des professionnels dans le cadre de MEET THE ARTIST à Utrecht : Du 18 au 22 janvier 2019 .

Résidence de création : 03 au 09 juin au Subsistances à Lyon

Résidence de création à Charleroi Bruxelles : du 2 au 06 septembre .

Résidence de création au CCN de Montpellier : du 16 au 20 septembre .

Résidence de création au CCN de Belfort : du 23 au 29 septembre.

Résidence de finalisation du 08 au 12 novembre à Utrecht.

Dates de représentation :

- **Première et tournée : 13 au 24 novembre 2019 au «Dancing On The Edge Festival» au Pays-Bas. Utrecht , Amsterdam et Rotterdam**
- **Lyon « Subsistances » du 23 au 25 janvier 2020 au festival Le Moi de la Danse**
- **On Marche Festival Marrakech en Mars 2020. (option)**
- **D-CAF festival , 04 et 05 Avril 2020 (option)**
- **Les Rencontres chorégraphiques internationales de seine-saint-Denis 06 ET 07 Juin 2020**

Contact

Directeur artistique : Youness Aboulakoul

Mail : aboulakoul.youness@yahoo.fr/ téléphone : +33 6 66 18 33 90

Administrateur : Saul Dovin

Mail : cieayoun@gmail.com / Par téléphone : +33 6 76 92 76 18